



## 14 Frontignan, la mémoire du sel

**Au pays du muscat, vous découvrez le charme des eaux, douces, saumâtres, salées et le jeu complexe de leur circulation en vue de la production de sel. Paysage façonné par une activité abandonnée entre étang, ville et bois.**

Aménagé sans doute dès l'époque romaine, intensivement exploité jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le salin de Frontignan sommeille jusqu'à la révolution comme tant d'autres en Languedoc, suite à un édit d'Henri IV (1596) ordonnant leur inondation pour s'opposer à la production de sel de contrebande. Il reprend du service au lendemain de la Révolution (en juillet 1795) avant de s'éteindre en 1968, incapable de répondre à l'intensification de la production qu'imposent les temps modernes. Ces 233 ha deviennent propriété du Conservatoire du littoral en 1989.

### L'enfer du salin

Le travail au salin est rude. Dans les années 1950, une vingtaine d'hommes suffisent encore à le faire fonctionner. En juillet-août, aidés d'une quinzaine de saisonniers, ils récoltent le sel avec pelles et brouettes roulées sur des planches. 8 000 à 10 000 t ! Un travail tellement âpre que l'un des leurs, le « mousse », avait pour seule mission de faire boire ses collègues... 10 litres d'eau par jour. Chargé sur des barques puis

exporté à l'ouest par le canal du Midi, à l'est par le canal du Rhône à Sète, le sel entre dans les filières de l'industrie chimique en pleine expansion au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. A la fin de son activité, un quart de la production était absorbée par les seules usines pétrochimiques de Frontignan.

### Une infrastructure au service de la nature

Deux aménagements se sont imposés pour la maîtrise de la salinité : un canal de ceinture au nord pour détourner le ruissellement des collines, une digue au sud protégeant des débordements de l'étang d'Ingril munie de vannes réglant l'entrée d'eau salée. Entre les deux, la saumure circulait au sein d'une mosaïque de plans d'eau, appelés ici les « jeux », le long desquels le sel se concentrait progressivement jusqu'aux tables « saunantes », lieu de la récolte. Le maintien en bon état de ce réseau de bassins et de canaux devrait permettre d'orienter la gestion, au profit de la faune et de la flore des milieux doux dans la réserve de chasse à l'ouest (Canettes) ou au profit de celles des milieux salés ailleurs.

### Les oiseaux du sel

Avec sa mosaïque de milieux aquatiques, le salin offre aux oiseaux d'eau une grande variété de ressources. Nombre d'espèces des milieux saumâtres y trouvent un habitat de nidification tels les tadornes, sternes, avocettes, échasses, gravelots à collier interrompu... et le goéland leucophée aux mœurs prédatrices. En migration, une foule d'échassiers petits et grands (bécasseaux, chevaliers, hérons, flamants...) s'y activent, sondant la vase en quête d'invertébrés très nombreux dans le salin. De quoi offrir au visiteur de belles observations, entre évocation du temps passé et fébrilité de la vie.



Piquets encroûtés par le « cascaill », un ver exotique

### UNE FAUNE DES MILIEUX SECS

Elle est riche dans le salin. Le terrain sableux, la multiplication des levées de terre, les ruines et la prolifération des insectes dans la végétation basse expliquent sans doute la présence sur le site de nombreux reptiles et amphibiens. Peut-être croiserez-vous l'une des 4 espèces de couleuvres, le seps à trois doigts (lézard à pattes atrophiées), la tarante (un gecko) ou les crapauds calamite ou péloïde.

### UN MANUEL POUR LES SALINIERS

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, la technique de production du sel de mer reste très semblable à celle utilisée au Moyen Age. Cependant, les progrès de la chimie des saumures. Frédéric Vivares, directeur du salin de Frontignan de 1830 à 1850, en rédigeant le « Manuel du saunier » réalisera un ouvrage qui fera longtemps référence.

## Au royaume des salicornes

Le salin de Frontignan est un monde à part, au pied des collines qui le dominent, en retrait de la mer où il s'abreuve, en marge de la ville et sous sa garde. Un monde où le sauvage conquiert l'aménagé, où les salicornes concèdent peu de place aux roseaux.

► **Passez la barrière 1 en direction du hameau.**

Vous traversez les étangs de préconcentration du sel cloisonnés de « levadons » d'où les salicornes buissonnantes descendent pour envahir les bassins. Les alignements de piquets, les « cayrels », sont les vestiges d'un partage de l'espace encore plus fin mais aujourd'hui très dégradé. La première maison que vous rencontrez n'est autre que celle des « gabelous » chargés de distribuer le sel au temps de la gabelle.

► **Prenez à gauche pour traverser le hameau 2 où vivaient la direction et le personnel du salin puis à droite vers l'étang.**

Vous longez le canal des salins au rythme des mulets qui fuient à la surface. Avant l'installation du rail, de petites barques exportaient le sel par cette voie d'eau. A son embouchure dans l'étang d'Ingril, une magnifique petite plage de sable coquilliers (avec coques, cérithes, natices, palourdes) vous attend couverte de plantes charnues adaptées aux milieux salés (soude kali, salicorne buissonnante, obione...). Sur l'étang, les pêcheurs professionnels sont seuls autorisés à récolter les palourdes. Un petit élevage existe même à proximité du salin de Frontignan.

► **Longez l'étang d'Ingril en prenant à gauche 3.**

Salicornes rougies à l'automne



Chevalier gambette

Les blocs qui couvrent le sable signent l'érosion en cours d'une digue de protection du salin envahie de salicornes. Les coups de vents marins agitent en effet violemment l'étang d'Ingril. Sur les rives, des huttes y sont amarrées en période de chasse.

► **A hauteur d'une grande « martelière » (l'une des 10 vannes du site) prenez à gauche et longez le canal 4.**

Par ce canal de ceinture, les eaux douces sont dirigées vers l'étang d'Ingril mais il est possible, avec la complicité du vent du sud, d'introduire l'eau salée de l'étang dans le salin. La maigre piste est ponctuée des grandes touffes de fenouil sauvage, de buissons ronds de lentisques et des capitules épineux de l'asteriscus.

► **Au pont de pierre 5, tournez à gauche vers les bâtiments (en période de nidification, le sentier étant fermé, contournez par le nord en suivant le balisage PR pour atteindre le point 1). Lorsque la piste s'élève un peu arrêtez-vous 6.**

Devant, le sel cristallise en été avec art dans cet ancien étang de stockage de la saumure. A gauche, le jonc subulé, peu commun, forme un marais dense. A droite, en arrière-plan, d'anciens levadons ont été fragmentés en îlots pour offrir des sites de nidification aux sternes et aux petits échassiers qui, pondant au sol, cherchent des lieux plats cernés d'eau protégés des prédateurs.

► **A la fourche suivante, descendez à droite 7 puis au carrefour en T regagnez le parking à droite.**

## Pratique

Depuis Montpellier, gagnez Frontignan par la N112 et pénétrez au centre ville. L'accès est ensuite délicat. Bifurquez à gauche devant l'église, passez sous la voie ferrée par une ruelle très étroite et tournez immédiatement à gauche. Poursuivre 2 km jusqu'à l'entrée du site en passant sous le pont. Site géré par l'Entente Interdépartementale pour la Démoustication en Méditerranée (EID Méditerranée). Tél. 04 67 63 67 63 et par Thuau Agglomération. Tél. 04 67 46 47 48.

La balade commence dès la barrière franchie. La visite des anciens bâtiments du salin est dangereuse et strictement interdite.

Comptez deux à trois heures sans dénivelé.

Les bons marcheurs peuvent enchaîner cette balade avec celle du bois des Aresquiers pour faire un parcours aux atmosphères très contrastées associant découverte des oiseaux et de la flore, milieux secs et milieux humides.